

L'U.T.L. nous conviait à un voyage vers Amiens ce mercredi 5 décembre et nous étions une petite cinquantaine à répondre à l'invitation malgré une météo plutôt maussade.



Nous avons choisi de nous arrêter en chemin à Neuville-sous-Montreuil afin de visiter la Chartreuse Notre-Dame des Prés.

Cet édifice religieux fut fondé en 1324 par Robert VII, né vers 1282 et comte de Boulogne de 1314 à sa mort, en 1325.

Le Comte avait en effet fait le vœu de bâtir un édifice religieux pour l'Ordre des Chartreux. Cet Ordre fondé par saint Bruno en 1084 n'était pas représenté dans le comté de Boulogne.

Les moines quitteront la Chartreuse à la suite des lois de 1905 et les bâtiments seront transformés en hospice puis en sanatorium en 1907.

Ayant perdu son activité hospitalière en 1986, l'édifice sera acheté par la Congrégation des Petites Sœurs de Bethléem qui le quitteront en 2003 après en avoir commencé la restauration.

Depuis 2008, l'Association La Chartreuse de Neuville œuvre pour la renaissance du site, sa restauration et son ouverture au public.

Notre visite des lieux sous la conduite de guides passionnés nous a convaincus de la grandeur de la tâche et le charme de l'endroit nous fait espérer la réussite de cette entreprise.



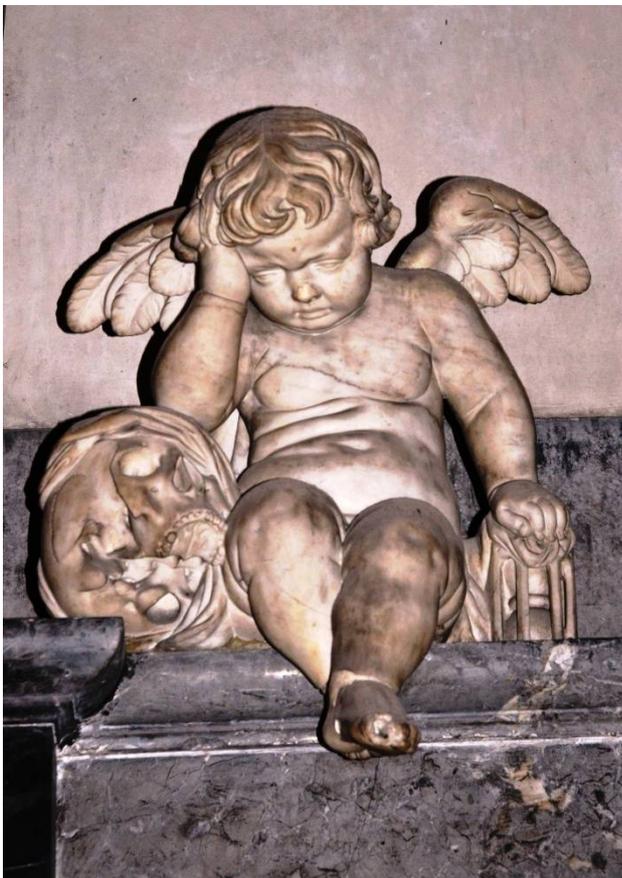
Nous reprîmes le car afin de rejoindre notre deuxième étape de la journée : Amiens, que nous atteignîmes aux environs de 13 h. Le ciel n'était pas très engageant, aussi les plus affamés d'entre nous commencèrent-ils par se restaurer.



Même si nous la connaissons tous, nous ne saurions venir à Amiens sans admirer de près sa cathédrale Notre-Dame dont l'essentiel remonte au XIII^e siècle.

Commençons par parcourir sa façade restaurée dans la dernière décennie du XX^e siècle. Ce qui sera pour la plupart d'entre nous l'occasion de faire le lien avec la précédente sortie au Louvre-Lens et de renouer avec le thème de la pomme... et de l'amour.

L'abondance des sculptures extérieures ne manque pas de nous fasciner et les contempler nous fait perdre la notion du temps.



Ne nous privons pas de pénétrer dans l'édifice où tant de choses sont à admirer.

En cette année de centenaire de la terrible Première Guerre mondiale, allons saluer dans le déambulatoire, au dos du maître-autel, l'Ange pleureur (1628), œuvre du sculpteur Nicolas Blasset.

Cette sculpture est mondialement connue tant sa reproduction en carte postale a été expédiée par les soldats alliés.

Beaucoup de choses sont admirables dans cette ville, même si la météo reste menaçante, il est difficile de résister à une escapade dans le quartier Saint-Leu.



Derrière la cathédrale, place Saint-Michel, se dresse la statue de Pierre l'Ermite, œuvre du sculpteur Gédéon de Forceville (1799-1886).

Pierre, qui entraîna les foules en 1095 vers la Terre sainte au cri de "Dieu le veut", était natif de l'Amiénois.

Son effigie a connu elle aussi l'aventure lors de la Seconde Guerre mondiale : déposée pour être fondue par les Allemands, elle fut dérobée et cachée dans un jardin. Les troupes anglaises la remirent en place en 1945... dans une ville ruinée.



Amiens fut habitée par Jules Verne et la ville abrite, non seulement la tombe de l'écrivain, mais aussi un square qui lui est dédié et où l'on peut admirer ce monument réalisé en 1908 par Albert Roze.

Le buste de l'écrivain surplombe un groupe de trois enfants dévorant les "Voyages extraordinaires".

Construite en 1855 pour un notaire, la maison de la rue Charles-Dubois fut habitée par Jules Verne de 1882 à 1900.

Consacrée à son illustre occupant, la "Maison Jules Verne" nous permet de pénétrer l'intimité de l'écrivain qui enchante les rêves aventureux de tous les enfants qui ouvrent un de ses ouvrages.





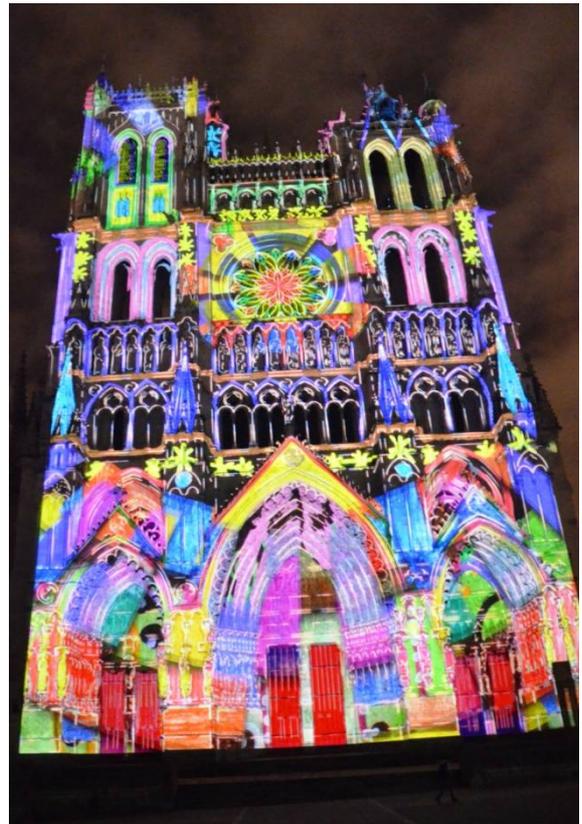
L'obscurité tombe vite en cette saison, et les lumières s'allument partout pour créer l'ambiance de Noël. Amiens s'enorgueillit d'être le plus grand marché de Noël du Nord de la France, alors ne boudons pas notre plaisir et déambulons entre les chalets et autres boutiques qui proposent toutes sortes de boissons, de friandises et autres marchandises du moment.





Nous avons rendez-vous à 19 h sur le parvis de la cathédrale pour contempler une nouvelle version du spectacle "son et lumière" projeté sur la vénérable façade.

Une cascade de lumières colorées se déverse sur les ornements de pierre durant un peu moins d'une heure pour le plus grand plaisir de ceux qui ont fait le déplacement et qui s'en retournent un peu étourdis de cette avalanche lumineuse...



Il ne nous restait plus qu'à rejoindre notre autocar et à regagner notre bonne ville de Calais par un voyage sans histoire.

Jean-Victor LOSSENT